

Pas de fumée sans feu

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 43

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831687>

Nutzungsbedingungen

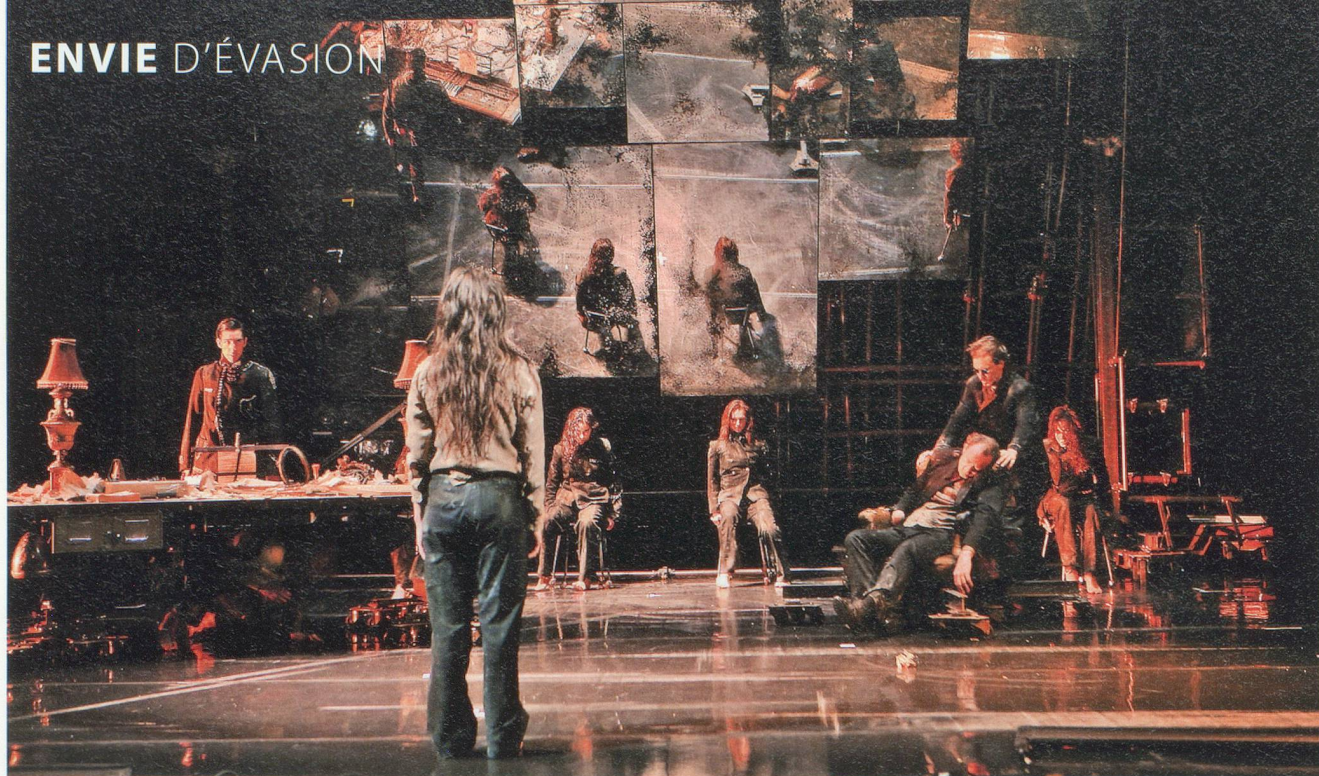
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



DR

Pas de fumée sans feu

A chacune de ses créations, James Thiérrée, petits-fils de Charlie Chaplin, fait le plein de spectateurs. Créé fin janvier, *Tabac rouge* ne fera pas exception.

Nul besoin de campagne de promotion: le bouche-à-oreille suffit largement. De toute façon, les spectacles de James Thiérrée ne se racontent pas, et qu'importe!? Créateur de génie, auteur hors-norme, le petit-fils de Charlie Chaplin sait que la seule évocation de son nom suffit aujourd'hui à remplir les salles des semaines à l'avance. C'est que le bonhomme a fait ses preuves. De *La symphonie du hanneton* en 1998 à *Raoul* (2009), en passant par *La Veillée des abysses* en 2003 et *Au revoir parapluie* en 2007, son monde, où l'émerveillement côtoie l'humour et la poésie scénique, est garant de soirées magiques d'où les spectateurs ressortent les yeux pleins d'étoiles.

Le Club

Le monde imaginaire de James Thiérrée vous attire? Dix places gratuites en page 78.

Le mystère précède pourtant toutes ses créations. Il n'en est pas allé autrement avec *Tabac rouge* qui vient d'essayer les feux de la rampe, en première mondiale à Vidy. Un titre une fois de plus énigmatique

pour mieux ouvrir l'esprit avant d'assister à une représentation. «Le secret fait partie du jeu que l'on engage avec le public, le théâtre est un endroit mystérieux. J'ai envie – moi spectateur – de ne pas savoir, d'être manipulé et d'avoir le sentiment de pénétrer dans un lieu qui n'est pas rassurant. C'est dans cette zone secrète que je peux déployer mon travail et mon savoir-faire.»

Une instabilité motivante

Seule information fiable et compréhensible, l'enchanteur aux multiples talents laisse cette fois la vedette aux autres puisqu'il n'est pas sur scène. Il se «contente» de diriger, avec sa folie des hauteurs et son imaginaire incomparable, dix interprètes dont le comédien genevois Carlo Brandt, huit danseurs et une circassienne.

Pourquoi ce retrait? «C'est un choix presque mécanique, suite à une période de solitude et de présence intense sur scène, a-t-il expliqué récemment. J'avais la sen-

sation qu'il me fallait au minimum un espace, une respiration avant de revenir sur le plateau, après *Raoul*, qui représentait quand même une heure quarante à déballer tout mon souk.»

Agé de 39 ans seulement et déjà installé en haut de l'affiche avec quatre Molière en 2006, James Thiérrée avoue toutefois que le besoin correspondait aussi à une aspiration nouvelle, consistant quelque part à se mettre en danger avec cette rupture. Artistiquement, le choix de se limiter à la mise en scène, mais aussi de monter un spectacle théâtral de danse, un monde qui n'est pas le sien, s'assimile chez lui à un risque. Une instabilité qu'il aime par dessus tout et qu'il a recherchée tout au long de sa carrière. Pour le plus grand plaisir des spectateurs.

J.-M. R.

Tabac rouge, Théâtre du Passage, Neuchâtel, du 18 au 24 février (relâche le 20)